

comme le Christianisme lui a donné les plus belles figures, les âmes les hautes et les plus grandes : les mères chrétiennes et les saintes."

(1)—En août 1913, j'ai vu à l'œuvre les suffragettes à Londres ; elles parcouraient les rues avec sur le dos et la poitrine d'énormes pancartes aux inscriptions françaises, anglaises et allemandes ; elles prêchaient sans timidité leurs fausses doctrines à la foule qui les insultait et les poursuivait. Je fus témoin sur le square Trafalgar de l'arrestation de l'une d'elles, une *virago* se débattant, furieuse, entre les mains de deux agents de police qui voulaient l'empêcher d'aller avec ses compagnes briser les vitres d'un édifice public. Le lendemain le 11 août, nous assistions—par curiosité—à une réunion de suffragettes à la salle Kingsway ; Mde Pankurst, (qui sortait de prison) y vint soutenue par une garde-malade et prit place sur l'estrade décorée de drapeaux "vert-blanc-violet"—couleurs des suffragettes. Elle parla longuement, critiquant avec véhémence le "gouvernement qui assassine les femmes," etc., etc.... A tout instant l'orateur en jupon était interrompue par les applaudissements et les cris de la salle en délire : on eut dit une foule de démentes assoiffées de vengeance, pendant qu'elles brandissaient leurs étendards révolutionnaires.—Nous en avons assez vu et entendu et nous sortîmes, en déplorant le sort de ces femmes—demi-hommes—qui, faussant leur vocation, oublient que leur place est au foyer où Dieu a mis, pour la vraie femme, la fleur délicate du bonheur qui s'épanouit...

Edmonton, février 1916.

"Dan L'Embré"

Réalités

Pour le "Canadien-Français"

A mes lectrices canadiennes-françaises.

J'avais, mes amies, en ce mois de Mars, le projet de vous rappeler un bien vieux et bien joli conte attribué à Saint François de Sales : "L'échelle de Saint Joseph." Vous le connaissez peut-être ; il s'agit d'une échelle mystérieuse par laquelle le saint Charpentier, patron de la Bonne Mort, fait monter de la terre au Ciel, les pécheurs repentants qui, à la dernière minute de grâce, l'ont invoqué.

Mais à cette heure de lutte effroyable où l'héroïsme de nos soldats et de leurs chefs accomplit des prodiges ; où tous les yeux sont tournés vers l'Europe et spécialement vers cette partie de la France

qui ruisselle de sang, il m'est impossible de vous parler d'autre chose que de mon pays. Ce pays vous lui tenez par un même langage, une même foi et bien d'autres sentiments de vos cœurs. Il faut être fières de lui, mes amies. La souffrance indicible a fait jaillir de l'âme française les splendides vertus qui s'y cachaient. "Nous avons eu des moments de folie, m'écrit de Paris une amie très-chère, mais ces moments de folie étaient plus en surface qu'en profondeur et notre nation reste la terre du véritable héroïsme et de la vraie grandeur." Le bon Sauveur n'a-t-il pas dit en pardonnant à la femme pécheresse : "Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre" et de la Madeleine repentante : "Il lui sera beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé." Or, la France sait aimer. Elle sait aimer Dieu dans